

FERRIS & BROCKMANN PRESENTS

AURÉLIA PETIT

OLIVIER BROCHE

DÉLIA ESPINAT-DIEF

BERNARD MONTIEL

FRANÇOIS MOREL

ARSÈNE MOSCA

UN FILM D'ÉTIENNE LABROUE

L'Élan



ÉCRIT PAR MARC BRUCKERT ET ÉTIENNE LABROUE



AURÉLIA PETIT OLIVIER BROCHE DÉLIA ESPINAT-DIEF CYPRIEN DUCAS L'ÉLAN BERNARD MONTIEL FRANÇOIS MOREL ARSÈNE MOSCA SERVAINE DESCHAMPS KAMEL ABDESSEADOU GUILLAUME BRIAT DAVID EISELSON FRANCK BELLOCO
RICHARD CHEVALLIER THIÉRRY PIÉTRA FRANCIS KUNTZ FREDÉRIC FELDER BRUNO DOMINGHÈRE ANTOINE MOYRAUD OLIVIER COUDOU ÉTIENNE CHARBY FRED CAMBIER FRANK MONTREUIL NICOLAS SAUBOIS

LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE CINÉMA 8, CINÉMA 8 DÉVELOPPEMENT LES FILMS DES LOGES OPEN MOTUS PICTURES CNC PRODCINEP ANGRA PANDOLFI MAC GUFF CUSMOTODIGITAL AGON ALEXIS WILATOWICZ JELIG FILMS



FERRIS & BROCKMAN
présente

L'Élan

un film de **ÉTIENNE LABROUE**
écrit par ÉTIENNE LABROUE et MARC BRUCKERT

avec AURÉLIA PETIT OLIVIER BROCHE DÉLIA ESPINAT-DIEF
BERNARD MONTIEL FRANÇOIS MOREL ARSÈNE MOSCA
et CYPRIEN DUGAS dans le rôle de L'ÉLAN

SORTIE LE 28 DÉCEMBRE 2016

durée : 1 heure 22

Affiche, dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.zeligfilmsdistribution.com

DISTRIBUTION :
ZELIG FILMS
33, avenue Philippe Auguste
75011 Paris
(+33) 1 53 20 99 68
contact@zeligfilms.fr

PRESSE :
ZEINA TOUTOUNJI
06 22 30 12 96
zeina.toutounji@gmail.com



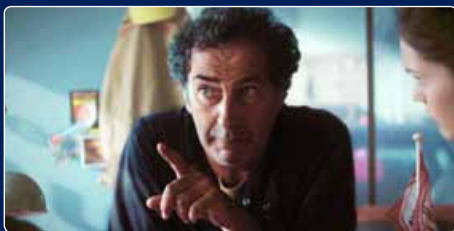
L'HISTOIRE

L'Élan apparaît soudainement dans une petite ville vendéenne.

Très vite, la créature énigmatique est confrontée aux surprenantes réactions de la population : une famille à la fille télépathe, une pharmacienne qui n'est pas vétérinaire, des chasseurs tire-au-flanc, un spécialiste des vies extra-humaines, un garagiste bousculé par les événements.

Tous se posent des questions mais pas les bonnes.

Et que vient faire Bernard Montiel dans cette histoire ?



**« L'ÉLAN, SI ÇA SE TROUVE
ON SAIT PAS CE QUE C'EST,
QUAND ON Y PENSE C'EST PAS PLUS CON. »**

Jo, garagiste



**« Y'A BIEN QUELQU'UN LÀ-DEDANS,
NON ? QUELQU'UN QUI A BESOIN
DE TENDRESSE. »**

Aurélie Petiot



**« JE CROIS QUE MON PÈRE, C'EST
PAS MON PÈRE... SI TU LE VOYAIS,
JE LUI RESSEMBLE PAS DU TOUT. »**

Shelby Petiot



**« T'ES VRAIMENT LE FILS
QUE J'AI JAMAIS EU. »**

Olivier Petiot



**« IL EST HYPERLAXE. C'EST CLASSIQUE.
JE VOUS DONNE UN EXEMPLE : LA FAMEUSE
PLUIE DES LÉMURIENS AU GÉNOME INCONNU
SUR LA LANDE DES ÉGOUTELLES...
TOUS HYPERLAXES... »**

Willy de Crook, spécialiste en vies extra-humaines



**« LES INDIENS NE TUENT PAS
LES ÉLANS PARCE QUE C'EST LE SEUL
ANIMAL QUI PLEURE.
VOUS LE SAVIEZ, VOUS ? »**

Kamel, barman



**« TU SERAS VENGÉ BERNARD...
TU SERAS VENGÉ... »**

Servane, pharmacienne



**« Y'A UN TRUC
QUI TOURNE PAS ROND... »**

Bernard Montiel, ex-animateur télé



**« TU PROPOSES QUOI
COMME CALIBRE ? »**

Didier, chasseur



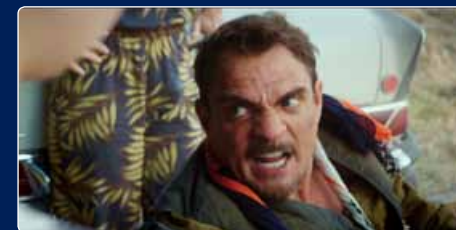
**« IL CONNAÎT LA FORÊT COMME SA POCHE...
IL NOUS OBSERVE, PRÊT À SE JETER
SUR NOUS. »**

Paulo, chasseur



**« REGARDE, J'AI ENLEVÉ MA TÊTE.
FAIS COMME MOI,
ENLÈVE TA TÊTE TOI AUSSI. »**

Lolo, chasseur



**« T'EN N'AS PLUS POUR LONGTEMPS,
L'ÉLAN !
ON VA TE CREVER, SALOPERIE ! »**

Franck, chasseur

ÉTIENNE LABROUE & MARC BRUCKERT ENTRETIEN

Étienne Labroue: Par moment, je me sens curieusement assez proche du personnage de l'Élan. D'une certaine manière, l'Élan c'est celui que l'on regarde de travers, qui se sent exclu... un sentiment que l'on a tous ressenti un jour. Pour moi c'était la base du récit. Mais l'objectif du film n'était pas de traiter de ce sentiment de rejet. L'idée était plutôt de catapulte ce personnage, cette énigmatique « créature » un peu embarrassante, inadaptée, dans un environnement étranger (un petit village du bocage vendéen), voire légèrement hostile (un élan, même en peluche, au milieu de chasseurs, ça ne peut pas faire bon ménage, a priori).

Marc Bruckert: Nous avons abordé L'Élan avec la volonté de créer un univers loufoque autour d'une situation absurde.

Oscillant autour de thèmes aussi divers que l'absurdité, la crédulité et la bêtise ordinaire, l'exclusion, les people ou les déserts médicaux, L'ÉLAN est un film de genre, une comédie fantastique hors norme. Le narrateur, spécialiste des vies extra-humaines et des phénomènes paranormaux, échafaude différentes hypothèses sur les origines possibles de la créature. Analysant chaque détail de l'histoire d'un point de vue "scientifique", le narrateur extrapole ses propres théories quant à la provenance possible de l'Élan, la durée de sa mission, son rapport avec Bernard Montiel ou ses relations parfois curieuses avec les humains. Le spectateur évolue donc avec lui dans sa compréhension de l'histoire. ◆

Étienne: L'absurde du film est aussi le reflet de l'époque dans laquelle on vit. Des situations illogiques, insensées, des comportements incohérents, il y a en a beaucoup, on fait juste semblant de ne pas les voir.

Marc: Nous sommes partis d'un pari. Comment rendre attachant et, pourquoi pas, sympathique un personnage pas très loquace, pas très affectueux malgré son apparence pelucheuse, encombrant et maladroit ?

Étienne: C'était effectivement plaisant de partir d'un personnage "cheap", un peu bricolé, dont l'existence est tout à fait improbable, et d'essayer néanmoins de tenir le spectateur en haleine jusqu'au bout. D'où les trois hypothèses (*L'Hypothèse Extraterrestre, l'Hypothèse Accidentelle, l'Hypothèse Intraterrestre*) qui structurent le film en reprenant les questions que se posent successivement les habitants et le narrateur, spécialiste des formes de vie extra-humaines.

Marc: C'est drôle de voir que personne ne se pose les bonnes questions, personne ne réagit sur l'identité même de l'Élan, personne ne se demande si ce n'est pas juste un déguisement. Nous n'avons pas voulu le rendre sympathique, ni antipathique d'ailleurs, c'est un personnage neutre.

UNE DIMENSION POÉTIQUE

Étienne: Elle vient sans doute en partie des atmosphères de campagnes vendéennes, bucoliques, intemporelles, et de la légèreté absurde qui émane du film.

Marc: C'est aussi un film mélancolique, l'une de mes références en ce sens c'était *L'Ibis rouge*, ou *La Cité de l'Indicible Peur*, de Jean-Pierre Mocky, deux films qui se passent dans un univers a priori normal, traversé par des



LA MÉTAPHORE

Pour certains, L'ÉLAN incarnera une métaphore de notre condition humaine dans laquelle nous sommes prisonniers de notre apparence physique. Dès lors comment trouver sa place, se faire accepter des autres et comment se faire aimer quand on ne ressemble qu'à un individu se cachant sous un long cache poussière et tenant en son sommet une tête en peluche ? Ce sont là des questions essentielles que se pose L'ÉLAN. Dans ce film, la question de la différence est traitée de façon volontairement humoristique, absurde et poétique. ◆

FINANCEMENT & TOURNAGE

Histoire atypique. L'ÉLAN n'a pu réunir qu'un financement modeste, qui a néanmoins permis de conserver une précieuse liberté qui se retrouve dans l'esprit et l'esthétique du film. Le film s'est tourné dans le bocage vendéen en fin d'été 2014 sur les bords du Grand Lay dans la maison de famille du réalisateur. Pour tourner L'ÉLAN en 4 semaines, tous les décors étaient localisés dans un périmètre très restreint autour de la maison. Ce film financé en partie par la Région des Pays de Loire et intégralement tourné en Vendée est donc très ancré dans l'Ouest. ◆

L'ATMOSPHÈRE

Le comique du film repose principalement sur la sincérité et la qualité de jeu des acteurs, imperturbables face à l'absurdité de l'aventure qu'ils traversent. La seule présence de l'Élan suffit à susciter un flot d'interrogations. Avec son atmosphère atemporelle, L'ÉLAN a des allures de comédie de situation aux accents oniriques mettant en scène des personnages souvent plus bêtes que méchants, ancrée dans la vie quotidienne d'une petite ville de province anonyme et déserte. ◆

personnages particulièrement étranges : il ressort de cette confrontation une puissante forme de mélancolie. L'Élan se déroule comme une sorte de rêve. Tous les éléments de réalité sont en place, mais il y a quelque chose qui cloche. Comme une réalité reconstruite.

Étienne: La musique d'**Étienne Charry** renforce également la dimension poétique du film. Ses mélodies à la fois atypiques et minimalistes, ses arrangements singuliers collent parfaitement à notre histoire. Néanmoins, des morceaux d'une tonalité plus rock'nroll (composés par **Tony Truant** ou **Jo Dahan**), viennent par contraste faire ressortir certains moments clefs du film : la séquence en animation, l'anniversaire de l'Élan et la chanson finale. Étant moi-même bassiste, j'ai eu le plaisir de jouer sur ces morceaux.

L'AXE SCIENTIFIQUE

Étienne: Pour tenir l'absurde sur une heure vingt, il faut être particulièrement rigoureux. Sinon ça part dans tous les sens. Le film fonctionne selon ses propres règles, sa propre logique. Le commentaire pseudo scientifique en voix off donne le cadre à la narration et expose au spectateur les différentes hypothèses envisagées quant à l'origine de l'Élan.

Marc: Pour construire le personnage du "scientifique" **Willy de Crook**, nous nous sommes inspirés de **Jimmy Guieu**, écrivain français de science-fiction et improbable spécialiste des extraterrestres dans les années 50/60/70 (auteur d'un livre au titre merveilleux : *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde*). Le look de comptable du personnage joué par **Arsène Mosca**, ses grosses lunettes, sa perruque bouffante, son médaillon, ses classeurs plastifiés, c'est Jimmy ! Nous n'avons rien inventé. Le film compile différentes théories aberrantes autour des phénomènes étranges. Dans le chaos généré par l'entrelacement de toutes ces théories, le personnage du narrateur est le seul à chercher une logique à toute cette histoire, il rebondit

sur chaque nouvel événement, quitte à changer totalement de point de vue. Rien ne l'étonne et il trouve toujours une explication à tout. C'est absurde, certes, mais le cadre autour reste scientifique et renforce la sonorité humoristique du film.

BERNARD MONTIEL

Étienne: Dès le début, nous voulions qu'un personnage complètement décalé débarque en pleine campagne au cœur de cette histoire. **Bernard Montiel** c'est l'archétype du présentateur télé, mondain, parisien, élégant, en un mot le gendre idéal. N'étant pas comédien, il ne cherchait pas à jouer, il est resté très naturel. Ce qui était parfait car il devait jouer son propre rôle. Il s'est montré très généreux.

Marc: Ajoutons que l'irruption parfaitement arbitraire d'un personnage réel dans cette histoire abracadabrante renforce le côté « nous sommes dans un rêve ». Elle est symétrique à l'apparition du personnage absurde de l'Élan, qui lui non plus n'a aucune raison d'être là.

LA SÉQUENCE ANIMÉE

Étienne: C'est le studio d'animation belge **Panique! (Vincent Patar, Stéphane Aubier et Vincent Tavier)**, les auteurs de *Panique au Village* qui l'a réalisée. Nous n'avons pas le budget pour tourner cette séquence d'accent. La traiter en animation permet d'introduire un niveau de lecture différent et inattendu. Une rupture qui cadre parfaitement avec l'esprit du film.



LES COMÉDIENS

AURÉLIA PETIT « C'est son côté shérif, très déterminé, très sympathique et d'une drôlerie sans égal qui m'a donné envie de m'engager auprès d'Étienne dans cette aventure. L'Élan c'est pour moi celui qui vous repousse et qui vous attire en même temps. J'ai pu exprimer au travers de ce récit le détachement d'une femme que rien ne semble atteindre et, surtout, essayer de faire comprendre qu'il ne faut pas trop se prendre au sérieux. »



OLIVIER BROCHE « Étienne est un ami, j'aime jouer la comédie et j'aime bien les élan, j'ai donc eu immédiatement envie de participer à ce tournage. L'Élan est pour moi la figure du réfugié, bien sûr. Grâce à ce film, j'ai pu montrer mon intérêt pour la cause animale. De cette expérience, je retiens que si la communication humaine est compliquée, la communication extra-humaine ne l'est pas moins ! »



DÉLIA ESPINAT DIEF « Ce qui m'a donné le plus envie c'était de voir son envie à lui, Étienne, ses yeux qui pétillaient en me parlant du film. Puis, bien évidemment, l'histoire qui m'a tout de suite intriguée et touchée. Ça sortait complètement de l'ordinaire et ça m'a plu, j'ai eu envie de relever le défi de faire ce film hors norme. Pour moi l'Élan c'est ce qu'on ne connaît pas, des gens qu'on croise et qu'on ne voit pas, un étranger d'une culture différente qui inspire la curiosité, l'envie ou le dégoût. C'est aussi une créature rêvée par Étienne et Marc qui ne cherche pas à donner une morale ou une conclusion à un problème, qui est juste là pour se demander ce qu'elle fait là, pour nous faire rire. C'est à la fois une métaphore et à la fois pas du tout, comme un écran blanc sur lequel on projette ce à quoi on rêve. C'est l'histoire de liens, d'amitié ou de famille qui prennent ou perdent peu à peu du sens. Shelby prend très à cœur tout ce qui arrive à l'Élan, c'est l'empathie, l'innocence et l'instinct de s'intéresser coûte que coûte à l'autre. Ce récit permet d'exposer la difficulté d'insertion pour un étranger, la méfiance immédiate qu'il inspire dans la plupart des cas. Bon, là, on dirait un film sur la tolérance et l'immigration et c'est peut-être un petit peu ce que je projette mais c'est aussi une vraie comédie comme on les aime avec des personnages



aux caractères bien trempés qu'on adore voir se dépatouiller au milieu de ce joyeux chaos. Ce film est le premier long-métrage que je vis dans sa longueur, du premier au dernier jour. Et j'ai adoré ça. Étienne est un très bon directeur d'acteurs et ce n'est pas si courant ! C'est très agréable de travailler avec lui car il sait ce qu'il veut et il sait nous parler. Par exemple, quand une intonation ou un rythme de parole le dérange, il le dit très franchement sans détour. J'ai l'impression qu'on était vraiment en confiance. De plus, tous les autres comédiens viennent de plein d'horizons différents ce qui est très agréable. »

BERNARD MONTIEL « C'est l'enthousiasme d'Étienne pour cette histoire originale, sa démesure, sa passion, son courage aussi qui m'ont donné envie de m'engager dans cette aventure et, je l'avoue,



le fait qu'il ait écrit son scénario en pensant à moi, sans me connaître : c'est plus que touchant. L'Élan du film, c'est pour moi l'émotion, la douceur, même si sa taille est effrayante ou pour le moins inquiétante. On avait envie de le serrer dans ses bras pendant le tournage... Il représente l'étranger, l'extra-terrestre sympathique et touchant. Ce rôle m'a permis d'exprimer différentes émotions liées à la recherche de ma fille. Celles aussi d'un homme qui arrive à un moment de sa vie où il réalise que sa carrière l'a dévoré et qu'il n'en reste plus grand-chose... Heureusement, il a une fille et, accessoirement, une famille qu'il redécouvre. C'est troublant... je joue Bernard Montiel... on m'appelle par mon nom... on parle de moi, la vedette de TV.. de mes véritables émissions... En fait il y a un autre homme en moi, à la recherche de sa fille et d'un sens à sa vie... je suis à l'instar de l'Élan, un étranger dans ces vies, dans ce village... c'est un autre point commun avec l'Élan : la solitude. Ce fut une formidable aventure avec des passionnés tel Étienne, doté d'une grande sensibilité, plein de délicates attentions et le bonheur de tourner avec François Morel, acteur et auteur admirable, j'étais flatté et intimidé. Il est tellement brillant, humble et bourré d'humour que l'appréhension de tourner avec lui s'est vite dissipée. J'espère être à la hauteur dans mes scènes avec lui... »



LISTE ARTISTIQUE

AURÉLIA PETIT	Aurélie Petiot
OLIVIER BROCHE	Olivier Petiot
DÉLIA ESPINAT-DIEF	Shelby Petiot
CYPRIEN DUGAS	L'Élan
FRANÇOIS MOREL	Le garagiste
ARSÈNE MOSCA	Willy de Crook
BERNARD MONTIEL	Bernard Montiel
KAMEL ABDESSADOK	Le barman
SERVANE DESCHAMPS	La pharmacienne
FRANCK BELLOCQ	Lolo, chasseur
GUILLAUME BRIAT	Paulo, chasseur
RICHARD CHEVALLIER	Didier, chasseur
DAVID GESELSON	Philippe, chasseur
THIERRY PIÉTRA	Franck, chasseur

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	ÉTIENNE LABROUE
Scénario et dialogues	MARC BRUCKERT & ÉTIENNE LABROUE
Image	BRUNO ROMIGUIÈRE
Montage	ANTOINE MOREAU
Costumes	FRED CAMBIER
Création et conception du costume de l'Élan	CYPRIEN DUGAS, FRED CAMBIER, CAROLE ALLEMAND DELASSUS
Décors	FRANCK MONTREUIL
Étalonnage	YANNIG WILLMANN
Séquence animation réalisée par	PANIQUE!
	VINCENT PATAR
	STÉPHANE AUBIER
	VINCENT TAVIER
	ÉTIENNE CHARRY
Musique originale	JOSEPH DAHAN, PHILIPPE TEBOUL,
Musiques additionnelles	TONY TRUANT
	DENIS LEFDUP / LE SNARK
	FERRIS & BROCKMAN
	IGOR ALEXIS WOJTOWICZ
	LES FILMS DES LOGES, OPEN BOOKS PICTURES, MAC GUFF, COSMODIGITAL
Mixage	
Production déléguée	
Coproduction	

Avec le soutien de LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE, du CNC, de la PROCIREP et de l'ANGOÀ. En association avec CINÉMAGE 9 et CINÉMAGE 8 DÉVELOPPEMENT. Avec l'aide de PANIQUE!, MAC GUFF et COSMODIGITAL

